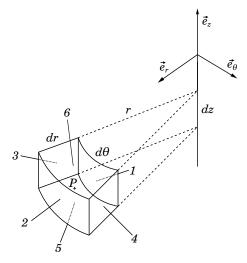
Flux et divergence en coordonnées cylindriques

On s'intéresse à l'écoulement d'un fluide incompressible en utilisant la description langrangienne. On considère un volume $d\tau$ élémentaire, situé en $P=(r,\theta,z)$ en coordonnées cylindriques. Chaque face de ce volume est indexé de 1 à 6, comme indiqué sur le schéma ci-dessous.



Le champ de vitesse en tout point P est noté $\vec{v}(r,\theta,z)$. On admet que le débit volumique ϕ_v d'un fluide à travers une surface Σ est :

$$\phi_v = \iint_{\Sigma} d\vec{S} \cdot \vec{v} \tag{1}$$

Plus précisément, c'est la somme sur la surface Σ des flux (ou débits volumiques) élémentaires $d\phi_v = d\vec{S} \cdot \vec{v}$.

- * Rappeler ce que sont les descriptions langrangienne et eulérienne d'un fluide en écoulement.
- * Calculer les flux élémentaires $d\phi_{v,i}$ sur chaque face du volume élémentaire $d\tau$, $i \in \{1,6\}$.
- * En déduire la relation :

$$\sum_{i=1}^{6} d\phi_{v,i} = \mathbf{div}(\vec{v})d\tau$$

Cela vous rappelle t-il un théorème?

- * On suppose désormais que l'écoulement est radial et qu'il ne dépend que de $r: \vec{v} = v(r)\vec{e}_r$. De plus, on suppose que l'écoulement est incompressible, c'est-à-dire que pour tout volume V ne contenant pas l'axe Oz, le débit de fluide entrant dans V est égal au débit de fluide sortant.
 - En déduire que le champ de vitesse s'écrit $\vec{v} = \frac{A}{r}\vec{e}_r$, où A est constante.
- * On s'intéresse au volume V délimitant un cylindre coaxial à l'axe Oz, de hauteur h, de rayon R. En considérant le champ de vitesse radial de la question précédente, calculer le débit volumique ϕ_v s'écoulant à travers les parois de ce cylindre en utilisant la définition du débit donné avec la formule 1. Est-ce compatible avec le théorème de Green-Ostrogradski ?

Donn'ees

Divergence en coordonnée cylindrique d'un vecteur \vec{A} :

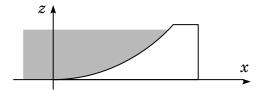
$$\mathbf{div}(\vec{A}) = \frac{1}{r} \frac{\partial (rA_r)}{\partial r} + \frac{1}{r} \frac{\partial A_{\theta}}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

Théoèreme de Green-Ostrogradski :

$$\iiint_{V} \operatorname{\mathbf{div}}(\vec{A}) \, d\tau = \oint_{\Sigma} \overrightarrow{A} \cdot d\overrightarrow{S}$$

Force exercée sur un barrage

On considère un barrage de lac rempli d'une hauteur d'eau H. La forme de sa paroi en contact avec l'eau est décrite par l'équation $z=kx^2$, comme indiqué sur le schéma ci-dessous. Le barrage a une longueur L selon y.



 \diamond A partir d'un bilan de force, démontrer la relation fondamentale de la statique des fluides dans l'eau :

$$\overrightarrow{\operatorname{grad}}(P) - \rho \vec{g} = \vec{0}$$

où ρ est la densité massique de l'eau, supposée constante et \vec{g} le champ de pesanteur terrestre.

- \diamond Donner l'expression du champ de pression p dans l'eau.
- ♦ Déterminer les forces horizontale et verticale exercées par le lac sur le barrage.

Pression dans une étoile

Soit une étoile sphérique de rayon R et de masse M, constituée de gaz. On note respectivement p(r), $\rho(r)$ et $\vec{g}(r)$ la pression, la densité et le champ de gravitation dans l'étoile à une distance r du centre. On souhaite connaître ces quantités au sein de l'étoile.

♠ On admet que le champ de grvitation et la densité sont reliés par la relation :

$$\mathbf{div}\vec{g}(r) = -4\pi G\rho(r)$$

où ρ est la constante gravitationnelle. Déterminer g(r) en fonction d'une intégrale de ρ que l'on déterminera.

♠ A partir d'un bilan de force, démontrer la relation fondamentale de la statique des fluides dans le gaz de l'étoile :

$$\vec{\mathrm{grad}}(p) - \rho \vec{g} = \vec{0}$$

- \spadesuit Dans le cas où la masse volumique est une constante, cad $\rho(r) = \rho_0$, déterminer le champ de gravité $\vec{g}(r)$ et le champ de pression p(r).
- ♠ On suppose maintenant que le gaz se comprime au fur et à mesure que la pression augmente au sein de l'étoile, en suivant la loi suivante :

$$\frac{P}{\rho^2} = C$$

où C est une constante quelconque.

Trouver une équation différentielle en $\rho(r)$ et la résoudre en introduisant la fonction $f(r) = r\rho(r)$.

Structure de l'atmosphère

La troposphère constitue la partie basse de l'atmophère dans laquelle nous vivons, du niveau de la mer jusqu'à une altitude comprise entre 8 et 15km. On peut considérer la troposphère comme un gaz parfait de coefficient thermodynamique $\gamma=7/5$, de masse molaire $M=28.965 \mathrm{g.mol^{-1}}$, soumis à la gravitation terrestre, modélisée par l'accélération de la pesanteur $g=9.81 \mathrm{m.s^{-2}}$ supposée constante avec l'altitude (représentée par la variable z). La pression au niveau de la mer z=0 est $P_0=10^5 \mathrm{Pa}$ et la température est $T_0=293 \mathrm{K}$. On souhaite connaître l'évolution de la pression P et de la tempérture T avec l'altitude.

 \triangle A partir d'un bilan de force, démontrer la relation fondamentale de la statique des fluides pour l'atmosphère :

$$\vec{\operatorname{grad}}(P) - \rho \vec{g} = \vec{0}$$

où ρ est la densité massique de l'atmosphère.

- \triangle Redémontrer dans le cas classique de l'atmopshère isotherme $(T(z) = T_0)$ l'expression de la pression P(z) et $\rho(z)$. On mettra en évidence une altitude caractéristique H à déterminer. En quoi ce modèle est-il limité ?
- Δ Pour déterminer l'évolution de la pression et de la température avec l'altitude, on suppose qu'un volume V d'air subit une transformation adiabatique réversible (et non plus isotherme) lorsqu'il change d'altitude. Montrer alors que la pression P et la densité ρ de l'air sont alors reliées par :

$$\rho = \frac{MP_0}{RT_0} \left(\frac{P}{P_0}\right)^{1/\gamma}$$

- \triangle En déduire l'évolution de la pression avec l'altitude P(z), de la densité $\rho(z)$ puis celle de la température T(z). Commenter en mettant en évidence l'altitude caractéristique H vue précédemment. Dans ce modèle, quelle est alors l'épaisseur de l'atmosphère ?
- Δ De combien chute la température lorsqu'on monte à 1000m d'altitude d'après ce modèle ? Quelle est la pression et la densité de l'air au sommet de l'Everest (8848m) ?
- Δ En réalité, le gradient de température diminue de $7.7 \cdot 10^{-3} \text{K.m}^{-1}$. Cela s'explique par le fait que une transformation thermodynamique dans l'atmosphère (comme évoqué ci-dessus) n'est pas parfaitement adiabatique et que le gaz n'est pas sec. Il peut néanmoins être modélisé par un coefficient thermodynamique $\gamma_{eff} \neq \gamma$. Estimer γ_{eff} . Commenter.

On s'intéresse à l'écoulement stationnaire, incompressible d'un fluide de masse volumique ρ et de viscosité η autour d'une sphère de rayon R. La vitesse de l'écoulement loin de la sphère est $v_{\infty}\vec{e_z}$. On adoptera les coordonnées sphériques d'axe Oz, O étant le centre le centre de la sphère.

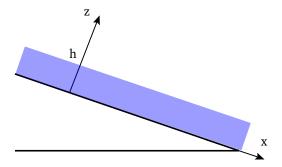
- On suppose que l'écoulement permet de négliger le terme convectif de l'équation de Navier-Stokes devant le terme diffusif. Comment s'écrit alors cette équation ?
- On suppose que la vitesse est telle que : $\vec{rot}(\vec{rot}(\vec{v})) = \frac{3v_{\infty}R}{r^3} \left(\cos\theta\vec{e_r} + \frac{1}{2}\sin\theta\vec{e_\theta}\right)$. Quelle est la résultante des forces de pression sur la sphère ?
- Quelle est la résultante des actions de cisaillement sur la sphère ? On donne $\left(\frac{\partial v_{\theta}}{\partial r}\right)_{r=R} = \frac{3v_{\infty}}{2R}\sin\theta$.
- Trouver la force de trainée s'exerçant sur la sphère.

On donne :

$$\Delta f = \frac{1}{r^2} \frac{\partial}{\partial r} \left(r^2 \frac{\partial f}{\partial r} \right) + \frac{1}{r^2 \sin \theta} \frac{\partial}{\partial \theta} \left(\sin \theta \frac{\partial f}{\partial \theta} \right) + \frac{1}{r^2 \sin^2 \theta} \frac{\partial^2 f}{\partial \varphi^2}$$
 (2)

$$g\vec{r}adf = \frac{\partial f}{\partial r}\vec{e_r} + \frac{1}{r}\frac{\partial f}{\partial \theta}\vec{e_\theta} + \frac{1}{r\sin\theta}\frac{\partial f}{\partial \varphi}\vec{e_\varphi}$$
 (3)

On considère un fluide d'épaisseur h s'écoulant lentement sur un plan infini incliné d'un angle α par rapport à la verticale. Le fluide a une forte viscosité η et une masse volumique ρ , et il est soumis à la gravité. On est en régime permanent, et on suppose que la vitesse selon $\vec{e_y}$ est nulle.

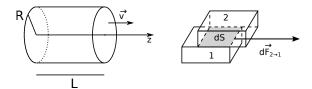


- \blacktriangleright Ecrire le bilan des forces volumiques s'exerçant sur un volume de fluide situé au point M=(x,y,z).
- lacktriangle Montrer que $\vec{v}(x,y,z)=v(z)\vec{e_x}$. Quel est le profil de vitesse dans le fluide ?
- \blacktriangleright En déduire le débit linéique (le débit par unité de longueur selon l'axe y).
- ▶ On souhaite avoir un ordre de grandeur de la viscosité d'un glacier. Pour cela, dispose d'image satellite du glacier du Tacul, situé sur la face nord du Mont Blanc. Chaque "rayure" correspond à une année. Estimer sa viscosité.



 \blacktriangleright En reprenant la première figure, on place désormais une plaque au dessus du liquide, au niveau de z=h. Que deviennent les conditions aux limites ? Trouver le nouveau profil de vitesse. Comment s'appelle se type d'écoulement ?

On étudie un écoulement permanent d'un fluide incompressible de masse volumique μ , dans un tuyau cylindrique horizontal d'axe Oz, de rayon R, et de longueur L (schéma de gauche). Le champ de pression appliqué le long du tube est noté P(r,z). Par invariance, le champ de vitesse est supposé ne dépendre que de r et z, et est dirigé selon $\vec{e_z}$. Il est noté $\vec{u} = u(r,z)\vec{e_z}$. On définit la vitesse de cisaillement par la quantité $\dot{\gamma} = -\frac{du}{dr}$.



On définit la force surfacique de viscosité $\vec{\tau}$, ou contrainte de cisaillement, entre deux couches adjacentes de fluide, la quantité : $\vec{\tau} = \frac{d\vec{F}}{dS}$. où $d\vec{F}$ est la force qui s'exerce mutuellement entre les couches adjacentes, et dS la surface élémentaire de contact entre ces deux surfaces (schéma de droite).

 \bigstar Quelle est la relation entre la force de viscosité $\vec{\tau}$ et le champ de vitesse u dans le cas d'un fluide classique (vu en cours), dit newtonien? On pourra dans cette question se placer en coordonnées cartésiennes.

Fluide de Bingham

Un fluide est dit de Bingham si les contraintes de cisaillements entre les couches obéissent à une loi de seuil :

$$\begin{cases} \tau > \tau_s : & \tau = \tau_s + \eta \dot{\gamma} \\ \tau < \tau_s : & \dot{\gamma} = 0 \end{cases}$$

On supposera que le fluide que l'on étudie obéit à une telle loi.

- ★ Quel est la différence entre un fluide classique et un fluide de Bingham ?
- \bigstar Montrer que \vec{u} ne dépend que de r. En négligeant les actions de la pesanteur, déterminer la relation suivante :

$$\frac{\partial P}{\partial z} + \frac{1}{r} \frac{\partial (r\tau)}{\partial r} = 0$$

★ Établir la relation :

$$\tau(r) = \tau_s \frac{r}{R_s}$$

où R_s est le rayon de seuil, défini par $R_s = 2\tau_s L/\Delta P$, en notant $\Delta P = P(0) - P(L)$ la chute de pression entre l'entrée et la sortie du tuyau. Quel est le signe de ΔP ?

- \bigstar Pour quelle pression minimale ΔP_{min} commence t-on à voir un écoulement à travers le tube ?
- \bigstar On suppose que $\Delta P > \Delta P_{min}$. Déterminer le champs de vitesse dans le tube. Tracer son allure et expliquer pourquoi l'écoulement présente une zone dite bouchon.

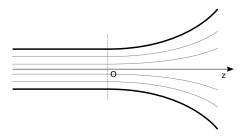
7

Tuyau parabolique

Un fluide est en écoulement permanent dans une portion de tube à section parabolique, avec Oz en axe de symétrie. Les lignes de courant s'écoulant dans le tube ont pour équation :

$$\begin{cases} z < 0 : & r = \lambda a \\ z > 0 : & r = \lambda \left(a + \frac{z^2}{b} \right) \end{cases}$$

où a est le rayon du tube pour z<0 et b une longueur caractrsitique de l'évasement du tube pour z>0 (cf schéma). Le paramètre λ décrit permet de décrire les lignes de courant : chaque ligne de courant est paramétrée par une valeur de λ donné.



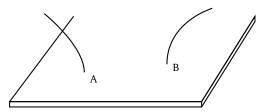
Le fluide est incompressible et la composante axiale de v_z de la vitesse est supposée uniforme sur une section perpendiculaire, cad v_z ne dépend pas de r. On note v_0 la vitesse en O.

- * Déterminez la composante vitesse selon z, v_z en tout point.
- * Déterminez la composante vitesse selon r, v_r en tout point. En déduire l'expression du champ de vitesse \vec{v} .
- * Comment évolue un élément de fluide qui traverse le tuyau ?
- * Un écoulement est dit rotationnel si une particule de fluide ne subit pas de rotation lors de l'écoulement. Est-ce le cas ici ? On pourra le vérifier en calculant $rot(\vec{v})$: si $rot(\vec{v}) \neq 0$ alors l'écoulement est irrotationnel. On donne la formule du rotationnel en coodronnées cylindrique ci-dessous.

$$\mathbf{rot}\mathbf{A} = \left(\frac{1}{r}\frac{\partial \mathbf{A}_z}{\partial \theta} - \frac{\partial \mathbf{A}_\theta}{\partial z}\right)\mathbf{u_r} + \left(\frac{\partial \mathbf{A}_r}{\partial z} - \frac{\partial \mathbf{A}_z}{\partial r}\right)\mathbf{u_\theta} + \frac{1}{r}\left(\frac{\partial}{\partial r}(r\mathbf{A}_\theta) - \frac{\partial \mathbf{A}_r}{\partial \theta}\right)\mathbf{u_z}$$

Écoulement entre deux lames

On considère deux plaques infinies de verres séparées d'une épaisseur e où circule un fluide incompressible. Du fluide est injecté à un débit D_e par le tuyau A, et il peut ressortir à travers le tuyau B identique. On suppose que l'écoulement est incomprésible et relativement lent.

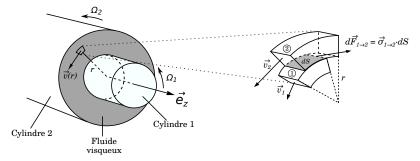


8

- 1 Proposer une solution pour le champ de vitesses en faisant des hypothèses raisonnables.
- 2 Est-ce un écoulement compressible ?

Boîte automatique

On s'intéresse au convertisseur de couple d'une boite automatique d'un véhicule, qui permet de se passer d'un embrayage. On le modélise comme un système de deux cylindres de même axe \vec{e}_z , et de rayons respectifs R_1 et R_2 , de longueur L, où se trouve un fluide de viscosité η élevée (schéma de gauche). Le moteur (respectivement l'arbre de transmission) est solidaire du cylindre 1 (resp. 2) et tourne à la vitesse Ω_1 (resp. Ω_2). Lorsque le moteur fournit un couple Γ_1 au cylindre 1, il entraîne le fluide situé entre R_1 et R_2 , qui entraîne à son tour le cylindre 2. On souhaite étudier le fonctionnement du dispositif, et pour cela, on se placera en coordonnées cylindriques.



On rappelle que la force surfacique de viscosité, entre deux couches élémentaires 1 et 2 adjacentes de fluide, s'écrit : $\vec{\sigma}_{1\to 2} = \frac{d\vec{F}_{1\to 2}}{dS}$, où $dF_{1\to 2}$ est la force exercée de la couche 1 sur la couche 2, dS étant la surface élémentaire de contact ($schéma\ de\ droite$). On admet que son expression en coordonnées cylindriques de sa composante selon $\vec{e_{\theta}}$ s'écrit :

$$\sigma_{\theta}(r, \theta, z) = \eta \left(\frac{1}{r} \frac{\partial v_r}{\partial \theta} + \frac{\partial v_{\theta}}{\partial r} - \frac{v_{\theta}}{r} \right)$$

On admet que les autres composantes de $\vec{\sigma}$ sont nulles ($\sigma_r = \sigma_z = 0$). On suppose par ailleurs que l'écoulement est permanent, que la vitesse ne dépend que de r, et enfin que $v_z = 0$.

- ★ Quel est le nombre de Reynolds de cet écoulement ? En déduire le type d'écoulement.
- \bigstar Montrer que le champ de vitesse est strictement orthoradial : $\vec{v} = v_{\theta}(r)\vec{e_{\theta}}$.
- \star En faisant un bilan des moments sur un élément de fluide selon $\vec{e_z}$ et en négligeant les forces de pression, montrer que la vitesse vérifie la relation suivante :

$$\frac{\partial}{\partial r} \left(r^3 \frac{\partial}{\partial r} \frac{v_\theta}{r} \right) = 0$$

- \star A l'aide des conditions aux limites, en déduire l'expression du champ de vitesse \vec{v} .
- ★ Calculer le couple $\Gamma_{1\to 2}$ qu'exercent les forces visqueuses sur le cylindre 2. Comparer avec $\Gamma_{2\to 1}$.

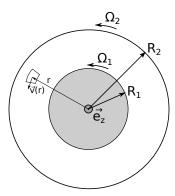
On suppose que le moteur peut asservir son régime moteur de sorte à garder Ω_1 fixé, quelque soit le couple $\Gamma_{1\to 2}$ qu'il délivre.

- \bigstar Le véhicule roule à vitesse constante dans une montée, équivalent à un couple résistif $-\Gamma_r$ sur l'arbre de transmission. Déterminer Ω_2 puis le rendement du convertisseur de couple. Quels sont les intérêts et les incovénients d'un convertisseur de couple par rapport à un embrayage classique ?
- \bigstar Désormais, le véhicule est intialement à l'arrêt, et démarre à pleine puissance sur une route plate à t=0. L'inertie du véhicule est vue au niveau du cylindre 2 comme un moment d'inertie J. Déterminer l'évolution $\Omega_2(t)$.

Données : $R_1 = 295 \text{mm}, R_2 = 300 \text{mm}, L = 500 \text{mm}, \rho = 860 \text{kg.m}^{-3} \text{ et } \eta = 120 \text{ SI}.$

$$\operatorname{div}(\vec{A}) = \frac{1}{r} \frac{\partial (rA_r)}{\partial r} + \frac{1}{r} \frac{\partial A_{\theta}}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

On considère un fluide incompressible, de viscosité η contenu entre deux cylindres orientés verticalement, de même axe O_z , et de rayons respectifs R_1 et R_2 (avec $R_1 < R_2$). La hauteur des cylindres L est très grande devant les rayons : $L \gg R_1, R_2$. Les deux cylindres peuvent tourner indépendamment l'un de l'autre autour de l'axe O_z .



On définit la force surfacique de viscosité $\vec{\sigma}$, ou contrainte de cisaillement, entre deux couches élémentaires adjacentes de fluide, la quantité : $\vec{\sigma} = \frac{d\vec{F}}{dS}$, où $d\vec{F}$ est la force qui s'exerce mutuellement entre les couches adjacentes, et dS la surface élémentaire de contact entre ces deux surfaces. L'expression en coordonnées cylindrique de sa composante selon $\vec{e_{\theta}}$ s'écrit :

$$\sigma_{\theta}(r, \theta, z) = \eta \left(\frac{1}{r} \frac{\partial v_r}{\partial \theta} + \frac{\partial v_{\theta}}{\partial r} - \frac{v_{\theta}}{r} \right)$$

Il est possible de démontrer que, dans le cadre de ce problème, les autres composantes de $\vec{\sigma}$ sont nulles : $\sigma_r = \sigma_z = 0$. Nous l'admettrons pour la suite du problème.

L'écoulement est supposé permanent. On suppose aussi que $v_z = 0$.

- ♣ Quel est le nombre de Reynolds de cet écoulement ? En déduire le type d'écoulement. Données : $R_1 = 40 \text{cm}$, $R_2 = 60 \text{cm}$, $\Omega_1 \simeq \Omega_2 = 1 \text{rad.s}^{-1}$, $\rho = 960 \text{kg.m}^{-3}$ et $\eta = 120 \text{ SI}$.
- \clubsuit A partir des invariances du problèmes, montrer que v ne dépend que de r. En s'appuyant sur un bilan de matière, retrouver l'expression de l'équation de conservation de la masse (ou du débit) et en déduire que le champ de vitesse s'écrit $\vec{v} = v_{\theta}(r)\vec{e_{\theta}}$.
- ♣ En faisant un bilan des moments sur un élément de fluide selon $\vec{e_z}$, montrer que la vitesse vérifie la relation suivante :

$$\frac{\partial}{\partial r} \left(r^3 \frac{\partial}{\partial r} \frac{v_\theta}{r} \right) = 0$$

Pourquoi les forces de pression n'interviennent-elles pas?

- \clubsuit Le cylindre de rayon R_1 (resp. R_2) tourne à la vitesse angulaire Ω_1 (resp. Ω_2). En déduire l'expression du champs de vitesse.
- On suppose que le cylindre intérieur (de rayon R_1) est maintenu fixe (cad $\Omega_1 = 0$) à l'aide d'un ressort de torsion qui exerce un moment $\vec{M} = k\theta\vec{e_z}$. Le cylindre extérieur tourne toujours à la vitesse Ω_2 . De quel angle θ tourne le ressort ? A quel quantité physique a t-on alors accès ?
- \bullet En étant toujours dans la situation $\Omega_1 = 0$, calculer la puissance mécanique dissipée dans le fluide.

NB:

$$\operatorname{div}(\vec{A}) = \frac{1}{r} \frac{\partial (rA_r)}{\partial r} + \frac{1}{r} \frac{\partial A_{\theta}}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

Une tornade assimilée à un écoulement parfait, permanent, incompressible de l'air, de masse volumique $\mu=1.3 {\rm kg.m^{-3}}$, est caractérisé par un vecteur tourbillon $\vec{\Omega}=\Omega \vec{u_z}$, supposé uniforme à l'intérieur de la tornade $(r \leq a)$ et nul à l'extérieur de la tornade. Cette dernière est modélisée par un cylindre d'axe (Oz) et de rayon $a=50 {\rm m}$. On se place en coordonnées cylindriques.

- 1 Donnez une expression intégrale de la vitesse \vec{v} (on ne cherche pas à calculer cette intégrale à ce stage de l'exercice). A quel problème électrostatique la tornade est-elle assimilable ?
- 2 On se limite à des mouvements de l'air définis par $\vec{v} = v(r)\vec{u_{\theta}}$. Donner l'allure de v(r).
- 3 Calculer le champ de pression. On rappelle que :

$$(\vec{v}.\vec{grad})\vec{v} = \vec{grad}(v^2/2) + 2\vec{\Omega} \wedge \vec{v}$$

- 4 Quelle est la vitesse maximale théorique que peut avoir une tornade ? Est-ce physiquement possible ?
- 4 Un toit de masse surfacique de 100kg.m^{-2} , simplement posé et horizontal, peut être soulevé au passage de la tornade? On suppose que la vitesse maximale de la tornade est $v_{max} = 180 \text{km.h}^{-1}$.

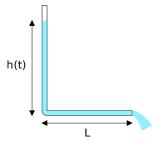
On donne:

$$div\vec{A} = \frac{1}{r}\frac{\partial(rA_r)}{\partial r} + \frac{1}{r}\frac{\partial A_{\theta}}{\partial \theta} + \frac{\partial A_z}{\partial z}$$

$$g\vec{ra}dU = \frac{\partial U}{\partial r}\vec{e}_r + \frac{1}{r}\frac{\partial U}{\partial \theta}\vec{e}_\theta + \frac{\partial U}{\partial z}\vec{e}_z$$

Le tube en "L" suivant a une section constante s, mais dont les dimensions longitudinales sont très grande devant le diamètre, on pourra considérer que l'écoulement est unidimensionnel. Le liquide est supposé idéal et incompressible.

Dans l'état initial, la hauteur du liquide est h_0 et l'extrémité inférieur est bouchée. On ouvre le bouchon à t=0.

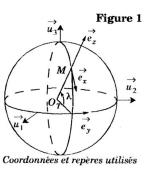


- 1 Déterminez la vitesse d'éjection v en fonction la hauteur h. Examiner le cas où $L\longrightarrow 0$.
- 2 Exprimer la pression P(M,t) en tout point en fonction de $P_{atm},\,\rho,\,g,\,L$ et h(t). En quel point est-elle maximale ?

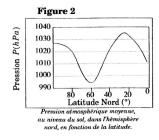
On considère la Terre comme une sphère de rayon R_T et de centre O_T . Le repère $R_G = (\vec{u_1}, \vec{u_2}, \vec{u_3})$ est fixe et est considéré comme galiléen, avec $\vec{u_3}$ parallèle à l'axe Nord-Sud. Pour tout point M de latitude λ de la surface, on associe le repère $R_T = (\vec{e_x}, \vec{e_y}, \vec{e_z})$. Ce repère R_T est donc en rotation $\vec{\Omega} = \Omega \vec{u_3}$ par rapport à R_G .

On note \vec{g} le champ de pesanteur terrestre. L'atmosphère est considéré comme une fine couche d'air, qui est un gaz parfait de masse molaire M, de masse volumique ρ , et dont les écoulements sont considérés comme parfaits. On notera v(x,y,z) le champ des vitesses dans R_T , P(x,y,z) le champ de pression.

On cherche à étudier les vents dominants à la surface du globe, cad on se limite aux écoulements de grande échelle, réguliers dans le temps (stationnaires).



- ♣ Le référentiel R_T n'étant pas galiléen, on admet que les forces volumiques d'inertie se réduisent au terme de Coriolis, qui s'écrit : $f_{vol,C} = -2\rho\vec{\Omega} \wedge \vec{v}$. Comment s'écrit la relation fondamentale de la dynamique ?
- ♣ En faisant l'hypothèse que l'atmosphère est isotherme, et en supposant que l'air est à l'équilibre (cad dans fixe par rapport à R_T), estimer l'épaisseur de l'atmosphère. On notera $P_{eq}(x,y,z)$ la pression correspondante. Que peut-on en déduire sur la partie verticale de la vitesse $v_z = \vec{v} \cdot \vec{e_z}$?
- \clubsuit En notant $p(x,y,z)=P(x,y,z)-P_{eq}(x,y,z),$ trouver la nouvelle relation vérifiée par \vec{v} et p(x,y,z)
- ♣ On appelle nombre de Rossby (noté Ro) d'un écoulement le rapport entre le terme d'accélération particulaire et l'accélération lié à la force de Coriolis. Estimer Ro pour des mouvements atmosphériques où la vitesse typique est $U \simeq 10 \mathrm{m.s^{-1}}$ et d'extension $L \simeq 1000 \mathrm{km}$. Simplifier l'équation trouvée à la première question.
- \clubsuit Établir alors l'expression du champs de vitesse \vec{v} . Pourquoi seule la composante horizontale de $g\vec{r}ad(p)$ intervient dans l'expression de \vec{v} ?
- \clubsuit La figure ci dessous donne la valeur moyenne de la pression atmosphérique P au niveau du sol, le long d'un méridien quelconque. En déduire l'allure de la circulation des vents sur le globe, en fonction de la latitude λ .



13

♣ Estimer la valeur typique de la vitesse des vents dominants en Europe.

Données: $R_T = 6370 \text{km}, \ \Omega = 2\pi/86164 \text{rad.s}^{-1}, \ M = 29 \text{g.mol}^{-1}.$